



## Gallica 2.0 : une seconde vie pour la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France

Catherine Lupovici, Noémie Lesquins

Meeting: **146 Information Technology**  
 Simultaneous Interpretation: **No**

**WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 73RD IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL**  
 19-23 August 2007, Durban, South Africa  
<http://www.ifla.org/iv/ifla73/index.htm>

### RÉSUMÉ :

*Gallica, la bibliothèque numérique en ligne de la BnF a été créée comme une application web pilote en octobre 1997, puis la version actuelle a été ouverte en janvier 2000. Elle utilise des technologies web de cette époque. La BnF a saisi l'opportunité du travail qui lui était confié par le Gouvernement français de proposer de nouveaux services pour contribuer à la définition d'une Bibliothèque numérique européenne, afin de repenser l'utilisation des technologies et des contenus pour une bibliothèque numérique davantage centrée utilisateur. Une maquette a été conçue comme preuve de concepts en s'appuyant sur le web 2.0 et sur la connaissance que la BnF avait déjà acquise des besoins et des comportements des utilisateurs au travers d'études d'usage telles que BibUsages. Le travail a été réalisé dans une perspective d'appropriation progressive et intuitive des services à partir d'un mode découverte, en passant par la recherche jusqu'à finalement la contribution de communautés d'utilisateurs. Les fonctions de découverte utilisent une interface de classification et de facettes. La maquette a été utilisée dans une étude d'usage par focus groups et les fonctions principales ont été mises en œuvre dans un prototype qui a été ouvert au public à l'occasion du Salon du Livre de Paris, fin mars 2007. Une nouvelle version de Gallica est en cours de réalisation. Elle comprendra à terme un moteur de recherche sémantique. Toutes les fonctionnalités et les services sont offerts de manière à pouvoir être détournés par les utilisateurs pour créer de nouveaux usages.*

### **Le contexte de la bibliothèque numérique en ligne de la BnF**

Gallica, la bibliothèque numérique en ligne de la BnF est une application web sur Internet depuis octobre 1997. Une version pilote contenant un échantillon de documents numérisés à tout d'abord été offerte, puis la totalité des collections a été mise en ligne en janvier 2000, en s'appuyant sur les résultats du pilote et sur les réactions initiales et les retours des utilisateurs. Cette version est toujours disponible et sera progressivement remplacée par la nouvelle application en cours de développement avec tout d'abord les reproductions numériques des documents imprimés.

Les utilisateurs de Gallica sont à la fois des lecteurs connectés dans la bibliothèque physique, mais également des utilisateurs du monde entier. Le service est disponible 24h sur 24 et 7 jours sur 7 et offre des imprimés de différentes sortes tels que des livres, des périodiques, de la presse, mais également des manuscrits, des estampes, des photographies, des cartes et un petit échantillon de documents sonores. Comme pour une bibliothèque physique, les usages sont fonction des contenus

et des services. Dans une bibliothèque numérique, ces services sont étendus à de nouveaux publics grâce à la possibilité technique d'être référencé par les moteurs de recherche généralistes et par d'autres services en ligne plus spécialisés.

## Les contenus et interfaces de Gallica 2000

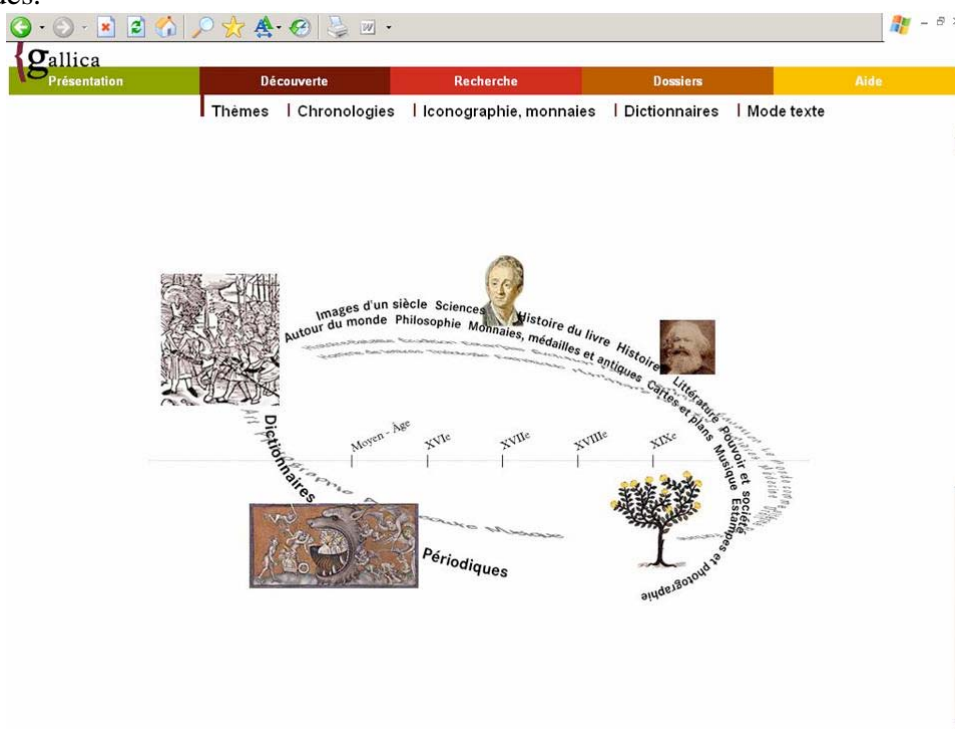
La BnF a commencé ses programmes de numérisation en 1992 par les documents imprimés afin d'offrir une bibliothèque encyclopédique francophone en ligne. La politique documentaire a toujours été plutôt orientée érudition.

Jusqu'en 2006, la numérisation a été réalisée sous forme image pour l'ensemble du document, complété par la table des matières en format texte permettant ainsi un minimum de recherche plein texte dans la publication. Très peu de documents sont en texte structuré. Le programme de numérisation de la presse qui a été commencé en 2004 est réalisé en mode image et en mode texte grâce à un traitement OCR brut non corrigé.

Les reproductions numériques sont décrites dans le catalogue général de la bibliothèque et s'affichent dans l'OPAC de la même manière que les autres reproductions telles que les microfilms. Elles sont directement accessibles par un simple click.

L'interface de Gallica offre deux principaux modes d'accès : un mode de recherche classique et un mode découverte. L'interface de recherche est simple comparée à l'OPAC et permet de rechercher par auteur, titre, sujet. Une recherche plein texte permet également de rechercher dans tous les éléments textuels disponibles tels que les notices bibliographiques, les tables des matières, les légendes des images (qui ne sont pas intégrées dans les descriptions bibliographiques en MARC).

L'interface de découverte s'appuie sur une structure encyclopédique de hiérarchie de thèmes et d'une chronologie. Elle comprend également une entrée spécifique pour les documents de référence (bibliographies, dictionnaires, biographies) et une entrée spécifique pour les publications en série. Des corpus thématiques proposent également des zooms sur les collections numériques dans des dossiers qui constituent des sortes d'expositions permanentes d'ensembles de documents. Cette approche encyclopédique a été définie fin 1999, et la granularité de ce mode découverte se situe entre celle d'une classification classique de bibliothèque et celle de la Wikipédia. Les articles présentent les différents thèmes avec des liens vers des documents recommandés.



Gallica est indexé depuis le début par les moteurs généralistes tels que Google, Yahoo ! ou MSN. Afin de faciliter sa réutilisation par les fournisseurs de services, les métadonnées descriptives sont maintenant exposées pour le moissonnage sur un serveur OAI-PMH public.<sup>1</sup>

### Les études d'usage sur Gallica

Depuis son ouverture en octobre 1997, l'évolution des usages et la réaction des utilisateurs sont suivies très soigneusement, en combinant différentes méthodes telles que :

- L'enregistrement régulier de statistiques sur le nombre de visites et de visiteurs, ainsi que sur le nombre de pages vues et le nombre de documents utilisés
- Des questionnaires périodiques en ligne destinés à connaître le profil sociologique des utilisateurs de Gallica
- Une étude qualitative s'appuyant sur un panel d'utilisateurs a été réalisée dans le cadre d'une thèse en sociologie sur l'usage des bibliothèques électroniques.

Cette étude qualitative qui a été conduite en 2002<sup>2</sup> fournit une connaissance approfondie des publics de Gallica et de leurs usages. Le public de Gallica est composé de 75 % d'enseignants, de chercheurs et d'érudits. 60 % des utilisateurs sont localisés en France et 40 % à l'étranger. Plus de 85 % des usages sont effectués sur des postes de travail situés en dehors de la bibliothèque. 75 % des utilisateurs entrent dans Gallica à partir de sites non BnF (moteurs de recherche, fournisseurs d'accès Internet, autres sites offrant des liens vers Gallica).

Cette étude qualitative a été réalisée grâce à l'installation sur l'ordinateur personnel de l'utilisateur, à son domicile, d'une sonde enregistrant toute son activité sur Internet pendant 6 mois. Les informations enregistrées démontrent combien l'utilisation de Gallica est intégrée dans une pratique générale d'Internet et quelles sont les caractéristiques d'une utilisation de bibliothèque en ligne. Les utilisateurs de Gallica sont de gros utilisateurs d'Internet, avec une pratique de la recherche d'information et un usage important des portails culturels. Les sessions de Gallica sont plus longues et moins alternées avec d'autres sites que la moyenne des sessions sur les autres sites utilisés. Cependant l'utilisation de Gallica se déroule dans le contexte totalement ouvert de l'Internet global. L'utilisateur n'est plus prisonnier de l'espace physique clos de la bibliothèque. Il utilise des outils qui ne sont pas limités à ceux offerts par Gallica comme par exemple les moteurs de recherche généralistes pour chercher dans les contenus. Gallica ouvre également sur le monde extérieur et l'étude a montré dans la pratique réelle des utilisateurs un lien entre un service non commercial et des services commerciaux.

### Gallica 2.0

La BnF a saisi l'opportunité du travail qui lui a été confié par le Gouvernement français mi 2006 de proposer de nouveaux services comme contribution à la Bibliothèque numérique européenne, pour repenser la manière dont les technologies et les contenus peuvent être utilisés dans une offre de services davantage centrés sur l'utilisateur. Une maquette a été réalisée comme preuve de concepts utilisant à la fois les technologies du Web sémantique et du Web 2.0 ainsi que la connaissance que la BnF avait déjà acquise des besoins et des comportements des utilisateurs au travers des études précédentes conduite sur Gallica.

Le travail effectué se veut la réalisation et le test d'une interface intuitive qui permet une appropriation progressive des services depuis la découverte, puis la recherche et finalement la contribution d'utilisateurs de toutes catégories. La maquette a été utilisée pour des études d'usage réalisées par la méthode de *focus groups* et les fonctions principales ont été implémentées dans un prototype qui a été ouvert à l'occasion du Salon du Livre de Paris, fin mars 2007. Un

<sup>1</sup> Le serveur OAI de la Bibliothèque nationale de France <http://bibnum.bnf.fr/oai/index.html>

<sup>2</sup> Usages des bibliothèques électroniques en ligne. *Projet BibUsages – Rapport final*. France Telecom R&D ; Bibliothèque nationale de France. Juillet 2003. 60 p. [http://bibnum.bnf.fr/usages/bibusages\\_rapport.pdf](http://bibnum.bnf.fr/usages/bibusages_rapport.pdf)

questionnaire en ligne complété par les messages électroniques reçus, a été utilisé pour évaluer les fonctions et l'interface d'Europeana.

Une nouvelle version de Gallica est en cours de préparation. Elle intégrera à terme un moteur de recherche sémantique. Un travail complémentaire est également en cours pour approfondir les aspects du Web 2.0 qui n'avaient pas été suffisamment explorés pendant le projet Europeana.

## Les nouvelles fonctionnalités de l'interface

La maquette Europeana (<http://maquette.bnf.fr/labs/scenario/Europeana.demo.html>) consiste en une succession de pages HTML avec des liens spécifiques illustrant toutes les fonctions et décrivant une utilisation progressive de l'ensemble des services par un utilisateur.

Les cinq étapes principales sont : découvrir et naviguer, rechercher, consulter et partager

A chaque étape correspondent des écrans et des outils spécifiques :

- Découvrir, naviguer et rechercher correspondent à la page d'accueil et aux pages de résultats, qui ont une identité graphique bleue, ainsi qu'aux outils de recherche alliant les capacités des moteurs de recherche (une seule boîte de recherche, affiner ou élargir la recherche en s'appuyant sur une analyse sémantique) et les catalogues de bibliothèques (recherche avancée et recherche par facettes, jeux de résultats, affinage en utilisant les métadonnées).
- Consulter qui correspond à la visualisation des pages et aux outils de navigation, de recherche à l'intérieur d'un document, de téléchargement, d'impression, de sauvegarde de son URL pour un usage ultérieur, est caractérisé par une identité graphique orange.
- Travailler correspond aux aspects de personnalisation, identifiés graphiquement en vert. La panoplie de services va de la sélection jusqu'au stockage des documents dans un espace privé personnel qui s'appelle « Ma bibliothèque » et qui permet l'annotation et l'indexation de chacun des documents ainsi que la personnalisation de l'interface et des services associés à cet espace personnel.
- Partager correspond aux services collaboratifs, identifiés graphiquement en violet, qui offrent à chaque utilisateur la possibilité de se joindre à une ou plusieurs communautés (« Groupes ») afin de pouvoir sélectionner, utiliser, analyser des documents, pour créer et partager de nouveaux points d'accès et commentaires sur les collections.

Les outils et services correspondant à ces cinq usages principaux sont disséminés dans toute l'interface de la bibliothèque numérique. Trois pages principales permettent d'illustrer les fonctions décrites :

- La page d'accueil d'Europeana qui ouvre la Bibliothèque numérique avec une riche variété des points de vues et de points d'accès, combinant les fonctions web et catalogues donc les approches des bibliothèques et des communautés d'utilisateurs.
- La page de résultats de recherche d'Europeana qui offre plusieurs possibilités pour affiner ou élargir une recherche en s'appuyant à la fois sur une analyse sémantique de la question et sur les contenus générés de manière collaborative
- La page de consultation d'Europeana qui fournit à l'utilisateur une grande variété d'outils et de services pour une navigation confortable et approfondie dans les documents numérisés, pour des annotations et *tags* personnels et pour partager des informations et des travaux avec d'autres utilisateurs.

## La page d'accueil d'Europeana : la bibliothèque dans le Web

### Le Web et le catalogue : la navigation dans la collection

Les grands espaces d'information comme une Bibliothèque Numérique constituée de millions de documents de toutes sortes, dates, langues, sujets etc. peuvent être assez déroutants. Une interface de navigation construite sur des facettes et une hiérarchie de métadonnées permet de guider l'utilisateur dans ses choix et d'organiser les résultats de façon à pouvoir les affiner ou les élargir. La recherche thématique utilise ici les 2 premiers niveaux de la Classification Dewey, très largement utilisée par les bibliothèques.

### Le Web et le Catalogue : la recherche plein texte

Comme dans les utilisations actuelles du Web, une seule boîte de dialogue permet de rechercher un ou plusieurs termes à la fois dans les métadonnées et le plein texte de toute une collection.

Le formulaire de recherche avancée accessible en un seul click combine les opérateurs Booléens et de proximité, les champs de catalogue et des filtres s'appuyant sur les métadonnées (langue, type de document, date etc.) La recherche plein texte, simple ou avancée est disponible sur toutes les pages.

The screenshot shows the Europeana homepage with several key features highlighted by arrows:

- Search Bar:** A search input field with a search button and the text "Advanced search" below it.
- Navigation Menu:** A horizontal menu with buttons for "Science", "Technology", "Arts and recreation", and "Literature".
- Tags Section:** A section titled "Tags" displaying a list of keywords such as "1914", "académie", "apple", "architecture", "Bauhaus", "chat", "chien", "chimie", "Dardanelos", "design", "Europa", "Feudalismus", "food", "garden", "Guerra de trincheras", "gravitation", "Hochmittelalter", "Huygens", "Ireland", "International style", "jardins", "journaux de tranchées", "Le Corbusier", "Los Balcanes", "Mathematics", "music", "Newton", "optique", "Paris", "Roma", "Rome", "Royal Society", "Spätmittelalter", "Tree", "trees", "Villa Medicis", and "Water".
- Newest groups Section:** A section titled "Newest groups" listing items like "Europäische Migrationen im mittleren Alter", "Italian Gardens", "Primera Guerra Mundial a través de la prensa internacional", "Design 1930", and "Histoire des sciences".
- Statistics:** A box on the left side of the page showing statistics: "371 868 digitised materials", "3 852 554 Viewed materials", "20 010 registered users", and "1 251 groups".
- Language and Utility:** A top right navigation bar with "English" language selection, home, mail, and RSS icons, and a "my library" button.

### La bibliothèque et la communauté : le tagging et le réseau social

Dans les évolutions récentes du Web, beaucoup de sites utilisent des "folksonomies" pour décrire, étiqueter et rechercher dans leur contenu. Le tagging social offre, grâce à une indexation et une classification produite par les utilisateurs, une vision des collections plus souple et plus orientée utilisateur. Cela permet des connexions sans précédent entre les documents et enrichit les possibilités de navigation entre les contenus correspondants. Les réseaux sociaux associés aux bibliothèques numériques existent déjà dans des domaines particuliers tels que la Généalogie ou l'Histoire des Sciences.

Les communautés Web peuvent constituer leurs propres collections à partir de l'offre de la bibliothèque de manière à partager des commentaires, des tags, des discussions et générer des points de vue particuliers.



## Web sémantique et métadonnées : affiner et élargir la recherche

Pour une navigation souple et fluide, les liens qui s'appuient sur des métadonnées de type facettes permettent aux utilisateurs d'affiner ou d'élargir leur recherche en ajoutant ou en supprimant des termes sélectionnés, tout en visualisant simultanément le résultat correspondant et en gardant une visibilité de la collection complète. Cette utilisation des métadonnées combinée à la recherche plein-texte et à une analyse sémantique des mots-clés basée sur des thesauri ou des ontologies, met les documents en relation soit pour affiner soit pour élargir la recherche.

## Page de résultats de recherche d'Europeana : réseaux de documents numérisés dans un environnement de Web sémantique et collaboratif

### Web sémantique et métadonnées : représentation graphique

Les technologies du Web sémantique permettent de grouper les métadonnées et de montrer les relations entre les concepts ou les documents. Une alternative à l'affichage traditionnel de notices est une représentation graphique des résultats de recherche, si l'utilisateur veut naviguer visuellement dans la collection.

### Web sémantique et métadonnées: tri des résultats

Le tri des résultats par les métadonnées est une façon classique d'organiser les résultats dans un catalogue par auteur, titre date etc., en fonction des centres d'intérêt de l'utilisateur. Les moteurs de recherche et les outils dits sémantiques offrent un choix plus large. La pertinence est basée sur des critères objectifs et transparents : FRBRisation, place et nombre de termes de recherche dans le contenu, proximité pour une recherche à termes multiples, pertinence linguistique s'appuyant sur la langue de l'interface etc.

La popularité met l'accent sur les documents les plus populaires en s'appuyant sur les statistiques d'utilisation : les plus visualisés, les plus étiquetés, les plus en lien, les plus utilisés personnellement, les plus utilisés et commentés par des communautés. Les jeux de résultats utilisent les critères les plus pertinents pour trier les résultats en 3 ou 4 listes.

### La bibliothèque dans le Web : élargissement de la recherche à d'autres ressources en relation

Les études d'usage montrent que l'utilisation des bibliothèques numériques est souvent reliée à d'autres sites Web (moteurs de recherche, bibliothèques en ligne, catalogues de bibliothèques etc.) Une sélection d'outils de recherche et de site Web de qualité, effectuée par un bibliothécaire, offre à l'utilisateur un choix de ressources en relation avec une recherche.

**Navigation et recherche dans l'objet numérisé**

Une large gamme d'outils permet à l'utilisateur une navigation confortable dans l'objet numérisé : table des matières en XML ou vignettes avec liens vers les pages viennent compléter la navigation de page en page. De plus la recherche plein texte permet une recherche dans le document lui-même en utilisant le format de structure texte/image ALTO. Chaque page peut être visualisée en mode texte et en mode image.

**Travail personnel sur l'objet numérisé**

Le téléchargement sur son disque dur local et l'impression sont des usages habituels de bibliothèques numériques. La lecture en ligne est maintenant un enjeu, spécialement pour les utilisateurs réguliers. Un URL permanent pour chaque page de chaque document fournit aux utilisateurs plusieurs façons de garder la trace d'un objet numérisé : marque-page dans son navigateur web ou dans sa messagerie électronique ou enregistrement dans sa Bibliothèque Numérique personnelle. L'enregistrement et l'organisation de sa propre collection en ligne, l'indexation et l'annotation avec son propre vocabulaire et son propre point de vue, permet une réelle appropriation des objets numérisés, faciles à retrouver et à enrichir à tout moment.



**Un réseau d'objets numérisés et d'informations : le travail collaboratif sur l'objet numérisé**

Le partage d'annotations et de tags personnels et l'échange avec d'autres utilisateurs est possible avec un jeu d'outils similaires à ceux offerts pour l'usage personnel. Les communautés d'utilisateurs peuvent être privées, réservées ou publiques et sont libres de définir leurs propres règles en fonction de leurs contenus scientifiques et de leurs objectifs. La modération et le contrôle par les bibliothécaires peut permettre à la contribution collaborative d'utilisateurs d'augmenter les possibilités d'accéder à la collection en ouvrant les perspectives, en créant des outils spécifiques répondant à des besoins spécifiques et en fournissant des ensembles particuliers d'objets et générant des réseaux d'objets numérisés et d'informations.

**Un réseau d'objets numérisés et d'informations : étendre l'utilisation à d'autres ressources Web en relation**

La structuration des textes, l'analyse sémantique, les outils de référence des bibliothécaires et les services Web facilitent la mise en relation des objets numérisés avec les autres informations et outils disponibles sur le Web.

## Les études d'usages sur Europeana

Plusieurs études d'usage ont été conduites sur la maquette et sur le prototype Europeana : des *focus groups*, un questionnaire en ligne, des réactions et suggestions reçues en messagerie électronique. Environ 550 utilisateurs ont donné leur opinion sur les modalités d'accès, les services et l'interface, nous aidant à mieux connaître le public potentiel et les usages d'une seconde génération de Bibliothèque numérique.

En termes de profils de publics et en comparaison avec la connaissance des usagers de Gallica acquise lors d'une étude conduite en 2002, on observe un léger rajeunissement, même si les personnes retraitées constituent un pourcentage identique de la population. 40% des utilisateurs fidèles sont des bibliothécaires ou des professionnels de l'éducation ou des utilisateurs ayant un niveau d'éducation de l'enseignement supérieur. Pour ces utilisateurs spécifiques, la recherche sur le Web implique l'utilisation de sites généraux (moteurs de recherche, achat en ligne) mais aussi d'autres sites de livres numérisés (Google Recherche de Livre, Gallica). Les principaux domaines de recherche sont la généalogie ou les sciences humaines. Plusieurs professionnels des systèmes d'information sur Internet ont également montré de l'intérêt pour le prototype.

Tous les services proposés dans la maquette et le prototype ont été jugés utiles par tous les utilisateurs. Il subsiste une très large demande pour une meilleure qualité (meilleure pertinence du moteur de recherche, meilleur OCR, ou meilleures performances pour le téléchargement) ou pour plus de services (services d'exports de données, services de traduction, services d'impression à la demande). L'idée d'intégrer des communautés d'utilisateurs dans la Bibliothèque numérique a rencontré un vif succès auprès de toutes les catégories de public, ce qui correspond au succès mondial de l'encyclopédie collaborative Wikipedia. La collaboration en ligne ouvre vers un large spectre de possibilités (amélioration de l'OCR, résumé d'ouvrages, objectifs pédagogiques etc.) mais fait également naître la nécessité de contrôle et de validation des contenus générés par les utilisateurs. La bibliothèque est vue et voulue comme un espace de loisirs, d'apprentissage, de travail, de partage dans un environnement sécurisé et organisé contrôlé par une autorité reconnue. En termes d'interfaces, l'ergonomie doit être améliorée, pour une meilleure accessibilité (compatibilité avec toutes les catégories de terminaux et de navigateurs, accessibilité pour les déficients, la simplicité d'utilisation pour tous) ainsi qu'une lecture en ligne et une navigation plus confortables.

La confiance et la fluidité de l'utilisation sont deux attentes majeures pour la Bibliothèque numérique. Mais il est également important de ne pas oublier un besoin pour les bibliothécaires, les collections et les utilisateurs de se rencontrer non seulement à l'intérieur de la bibliothèque, mais également dans le flux du Web, par exemple au travers des moteurs de recherche ou par des apports RSS.

### **Gallica et le Web 2.0- Futures directions**

Le Web 2.0 est un concept défini par Tim O'Reilly pour caractériser la nouvelle génération d'acteurs du Web qui est apparue après l'éclatement de la bulle .com fin 2001<sup>3</sup>. Ce concept marketing regroupe des principes de nature différente parmi lesquels les points suivants sont particulièrement importants pour le développement d'une bibliothèque numérique orientée utilisateur :

- Sur le plan des technologies, cela signifie de nouveaux outils et de nouveaux services

---

<sup>3</sup> *What is Web 2.0. Design Patterns and Business Models for the Next Generation of Software*, by Tim O'Reilly. 09/03/2005. <http://www.oreillynet.com/pub/a/oreilly/tim/news/2005/09/30/what-is-web-20.html>



- Sur le plan sociologique cela signifie de nouveaux usages et de nouveaux comportements des utilisateurs

La modernisation d'une bibliothèque numérique telle que Gallica, construite dans l'environnement technique et sociétal du Web 1.0 va donc devoir prendre en compte ces deux aspects.

Sur le plan technique elle devra être plus ouverte et exploitable par les nouveaux outils externes comme elle se devait de l'être par les outils de la première génération. Il est en effet essentiel que les contenus soient présents dans le flux du Web et que les utilisateurs puissent les rencontrer en utilisant les nouveaux outils de diffusion (flux RSS, wikis, blogs), de recherche (moteurs de recherche humains, moteurs de recherche collaboratifs, « mashups »), de partage et de collaboration (bookmarks sociaux). Il faut capter l'attention des utilisateurs en faisant travailler les contenus (regroupements, rebonds, recommandations etc.)

Les aspects sociologiques montrent que dans ce nouveau contexte les utilisateurs s'approprient le rôle joué auparavant par les seules institutions en devenant auteurs et éditeurs, et même d'une certaine manière bibliothécaires, au travers de l'utilisation de blogs et de la participation à des wikis par exemple. La profusion des contenus disponibles transforme la forte attention portée auparavant à un nombre limité de ressources et désormais les utilisateurs s'intéressent davantage à l'ensemble du réseau dont ils deviennent un des éléments au même titre que les contenus. Il devient donc essentiel d'intégrer la participation des utilisateurs et de prendre en compte l'enrichissement collaboratif tel que tags, commentaires, blogs, wikis.

Les nouvelles pratiques sont marquées par un passage de l'autorité de l'institution à la popularité des contenus et des services, ainsi que de la pertinence d'un résultat de recherche à l'influence des utilisateurs qui recommandent, commentent et étiquettent des contenus.

Les enjeux pour la bibliothèque numérique en ligne présente dans le Web 2.0 sont donc de définir quels sont les services qu'elle décide d'ajouter à son offre traditionnelle et qui sont une évolution normale de la bibliothèque et quels sont ceux qui resteront externes tout en utilisant ses données qui sont exposées sur le Web. Après la phase exploratoire qu'a représenté la réalisation et l'évaluation du prototype Europeana, les questions qui font encore débat pour Gallica 2.0 concernent les aspects sociologiques et la contribution des utilisateurs et plus particulièrement quelle place donner à la popularité et à l'influence des utilisateurs à côté des fonctions traditionnelles d'autorité et de pertinence ? Les études d'usage ont en effet montré que les utilisateurs attendent de tels services tout en souhaitant bénéficier également des services plus traditionnels. Ils attachent en particulier de l'importance à l'autorité que représente la bibliothèque. Un groupe de travail spécifique sur la collaboration des utilisateurs a été mis en place afin de définir la stratégie d'introduction de la collaboration des utilisateurs dans Gallica 2.0. Il apparaît déjà que cette évolution est également souhaitée pour le service au public dans les salles de lecture physiques de la bibliothèque et qu'il s'agit d'un phénomène de société plus large que le Web. Le groupe abordera également les aspects juridiques de responsabilité de l'institution quant aux informations créées par les utilisateurs.